



1932-1933

Debout : ...; BERDOULAT; P. TEUILLIERE; ROUCH; L. BONZOM; A. CLANET; INQUIMBERT; J. FOSSE; R. MAILLARD; BOURIANE; ...?; L. VIGNES; VERGE; L. COT; LASCOURS
Milieu : DOUMENC; R. DUPUY; P. DOUMENC; M. DURAND; H. MARTY; H. EYCHENNE; P. VALETTE; MASSAT
Assis : P. CASTEX; MASSAT des bordes; R. FOUNEAU; R. LACANAL « las clignos »; DORIO

On trouve également à cette époque d'autres noms dans l'effectif des « Jaune et Noir », comme ceux de CAUJOLLE, SENTENAC, EYCHENNE, SAVES, BOUCHOU, CHALUREAU, ROUCH, BASTIDE ou autres BOUBILA.

Au tout début des années 30 (entre 1930 et 1933), les « Jaune et Noir » jouent sur le « terrain de Lespine », route de campagne. Le cadre est champêtre et le terrain, à la fin de l'automne, bordé de champs de maïs ...

Un jour de match, sur terrain gras, Roger DAURADE, qui joue trois-quart aile, effectue un superbe plongeon pour marquer son essai en débordement. Le terrain était si glissant, que le malheureux finira sa course dans le champs de maïs voisin, et les coéquipiers le retrouveront quelques instants plus tard maculé de boue incapables de reconnaître les couleurs de son maillot !...

À noter que lors de la Saison 1923-1924, Pierre BENTAÏOU, un des pères fondateurs du club, dispose d'une carte d'Arbitre officiel (document ci-contre), délivré par la FFR qui avait son siège au 3 Rue Rossini à PARIS.

D'autres illustres « Anciens » ont été sans doute oubliés dans cette énumération, faute de témoignage : Nous nous en excusons par avance pour eux...

En 1934, le FCD se mit en sommeil faute de pouvoir compter sur un nombre suffisant de joueurs et de dirigeants, certains joueront alors au Foot, hormis Roger LACOMBE, Lucien et Osmin BONZOM, qui signeront une licence à CARBONNE, après avoir été recrutés par les frères BALANDRADE, Albert et Jules, instituteurs à MONTBRUN BOCA-GE, et férus de Rugby. Le second (Jules) sera plus tard un membre éminent de la FFR, et une compétition CADET et JUNIOR porte encore son nom.

Les compères se rendent à CARBONNE à bord d'une vieille voiture fournie par le club et baptisée « Cocote ». Sa conduite est exclusivement confiée à Roger LACOMBE. Après les matchs, les compères finissent leur soirée en allant chasser (pleins phares) le lapin de garenne, le lièvre tombant lui aussi assez souvent dans leur escarcelle !...

LE NOUVEAU DEPART, DANS L'« APRES-GUERRE ».

C'est dans une période encore trouble politiquement, le comité de Libération a désigné un nouveau Maire de DAUMAZAN par intérim, en la personne de Roger LACOMBE, qui sera par la suite un grand président, et un grand Maire, jusqu'en 1983 !.....) que l'U.S.ARIZE va repartir à la conquête du Graal.

Un groupe de mordus va relancer la passion en vallée d'Arize dans le fief de DAUMAZAN.

En figure de proue, Marius LAURENS, un Président aussi grand par la taille que par le talent fédérateur. Boulanger de son état et Président du syndicat des boulangers de l'Ariège, il a pour autre passion le Rugby. Il cultive en quelque sorte la flamme ovale du boulanger...

À ses côtés figurent aussi le Docteur Simon BIBOULET (Ancien joueur du Stade Toulousain, dont les descendants feront largement honneur au Rugby daumazanaï, hexagonal et même international, voir plus loin), Louis VIGNES, Pierre BENTAJOU (un des pères fondateurs du club), Henri MARTY, Roger LACOMBE, Pierre PEDOUSSAUT, Pierre-Noël SICRE, un certain DURAND, E.PAGES et M.BOUCHOU de La Bastide de Besplas, LOUBET de FORNEX, Augustin CLANET de MONBRUN BOCAGE, L. PINCE de CASTEX, père de Dilette et Jeannette GARS (et qui deviendra par la suite un infatigable supporter), un certain MATHIEU, BONZOM de CAMPAGNE, Joseph PAULET, les frères ROUCH, Jean-Marie DARAUX, Jules MERLY et quelques autres...

En septembre 1944, **le Football Club Daumazanaï va devenir l'Union Sportive de l'Arize**. Elle est, de par les dirigeants et les joueurs qui la composent, l'image même de la Vallée de l'ARIZE : Elle est son cœur battant et tous les cœurs de la vallée battent pour elle...

Les dirigeants enthousiastes vont convaincre les frères BONZOM, Lucien et Osmin (lequel est connu dans tout Midi-Pyrénées sous le sobriquet de « Monsieur Drop »), brillants joueurs de rugby ayant vécu de belles aventures aux étages supérieurs (SAINT-GIRONS, PAMIERS, ALBI, PERIGUEUX ou VICHY), de revenir au bercail, et de fédérer un groupe de joueurs.

Pour ce qui est d'Osmin, impossible de passer sous silence sa première rencontre avec l'esprit Ovale, lorsqu'en 1919 (il a tout juste un an), la fibre rugbystique va lui être inculquée par les copains de son père (les pères fondateurs) venus rendre visite au couple BONZOM qui prenait le soleil devant sa porte avec ses deux enfants.

À cette époque, le beau bébé qu'est Osmin BONZOM est emmaillotté dans un linge quand Osmin DURAND (un des pionniers), prend le bébé dans ses bras pour admirer sa bonne bouille, et le lance aussitôt aux copains venus avec lui sous les yeux terrifiés de la mère !... Dans une franche rigolade, le bébé volera de mains en mains sous les yeux hébétés des passants...



1944-1945

*Debout : INQUIMBERT ; AUBIET ; VIGNOLE ; GARRIGUE ; P. LACOMBE ; R. LACOMBE ; MARIGNAC ; COMMENGE ; KIFFER ; LAURENS
Assis : PAGES M ; «Cartou» HEUILLET, MERCADIER ; O. BONZOM ; J. RUQUET ; R. PINCE ; L. BONZOM ; ROSSEL (Balan)*

Se joignent donc aux frères BONZOM, Antoine HEUILLET, qui vient du Stade Toulousain (équipe II), Bernard BOUBE qui officia également sous les couleurs du Stade Toulousain, Ernest BOUIN, et Jacques VIDAL. La ligne de trois quart de l'U.S.Arize, composée de Osmin BONZOM en N°10, de MASSAT des Bordes en N°11, de Lucien BONZOM en N°12, d'Antoine HEUILLET en N°13, un certain DEDIEU dit « cartou » en N°14, Antoine MERCADIER en N°15, avec également Raymond PINCE à



1946 :

Debout : SOUQUET P. ; ROUCH M. ; MARTY R. PINCE R. ; MERLY P. ; BONZOM O. ; BENTAJOU J. LAURENT M.
Accroupis : PONS A. ; INQUIMBERT R. ; MORERE J. ; COMMENGE J. BASTIDE P.



1948 Finale coupe des Pyrénées

Debout : FAURE; PONS; LAC; ROSSEL; VIDAL; PAGES; J.COMMENGE; BOUBES; P.BENTAJOU
Assis : DENJEAN ; MARTY ; O. BONZOM ; HEUILLET ; L. BONZOM ; MERCADIER ; CORDIER

la mêlée et Jean RUQUET au poste de centre, en font voir de toutes les couleurs aux équipes adverses.

Sous la conduite de Simon BIBOULET, co-entraîneur avec Osmin BONZOM, il va s'agir pour les gars de l'Arize de former une ligne d'avants.

Arrivent donc dans l'effectif « jaune et noir » le Jeune Jean COMMENGE dit « KiKi » (futur grand joueur Talonneur), d'un certain QUIFERT, de Gaby MARIGNAC, Max PAGES, Jean RUQUET, Raymond PINCE et Jean ROSSEL.

À cette époque, les joueurs ne bénéficient pas encore de vestiaires, lesquels seront construits en 1949. Ils se déshabillent donc le dimanche au café « chez Marie », la maman de Lucien et Osmin BONZOM (actuel « Café des sports »), ou bien au premier étage de la Mairie.

Pour la douche, on va la prendre alors dans la grange de François RESPAUD (en Face des anciens vestiaires), mais il arrive parfois que, faute de place, les joueurs se lavent dans le fossé de la route de MONTBRUN où l'eau coule en abondance en hiver !...

Les soirs de matchs, François RESPAUD et Jean-Marie ALOZY s'appliquent à nettoyer les crampons des joueurs, tandis que François FAILLEFERT et Antonin BERDOULAT jouent les guichetiers à l'entrée sud du stade.

En **1946/1947**, engagée en **4^{ème} SERIE**, l'U.S.ARIZE échoue en Quart de Finale du Championnat des Pyrénées devant Le Pont des Demoiselles (Toulouse) en n'ayant perdu qu'un seul match...

Le Pont des Demoiselles sera cette année-là Champion des Pyrénées.

C'est à cette époque que Lucien BONZOM crée une équipe II, qu'il entraînera avec succès, comme l'indiquent les bons résultats obtenus.

Au cours de la **saison 1947/1948**, les efforts vont finir par payer. De nouveaux joueurs arrivent dans l'effectif et les conseils des anciens commencent à porter leur fruit.

Après avoir fini en tête de sa poule de cinq, l'Arize accède aux demi-finales en sortant première d'une poule de trois, en battant BLA-GNAC et en allant faire match nul à CROIX DAURADE.



1949-1950

Debout : M.LAURENS ; TOUMY ; F.LANTA ; J.ROSSEL ; R.LACOMBE ; « MANOLE » ; R.PINCE ; L.VIGNES ; LAC ;
COMMENGES « Kiki » ; E.LOUBET ; F.GENE ; G.MARIGNAC ; FAURE

Assis : « Petit DORIO » ; A.MERCADIER ; R.BONZOM ; SOULIE ; HEUILLET ; O.BONZOM ; SIRRERA ; L.BONZOM,
M.ROUCH « Chinote »



1952-53

Debout : S.BIBOULET ; J.ROSSEL « balan » ; R.LACOMBE. R.PINCE ; F.GENE ; E.LOUBET ; J.COMMENGES « Kiki » ;
G.MARIGNAC ; A.FAURE ; BOUBES ; M.LAURENS

Assis : J.RUQUET ; SOULIE ; M.ROUCH « Chinote » ; MERCADIER ; HEUILLET ; O.BONZOM ; R.BONZOM ; L.BONZOM ; PAGES

En demi-finale du championnat des Pyrénées de Quatrième SERIE, elle échoue de peu contre AUTERIVE, (6 à 3), alors même qu'elle est privée de trois de ses éléments clé.

Parmi les nouveaux venus dans le groupe, on compte Marcel SOULIE (qui effectuera plus tard un passage au Stade Toulousain en équipe 1 !...), Maurice ROUCH dit « Chinote », René RIBAT, Roger BONZOM et Félix GENE, Raymond MARTY.

La récompense arrive l'année suivante (**1948/1949**), où l'U.S.Arize remporte la **Coupe des Pyrénées** en battant successivement Saint-Girons 2, Saint-Sulpice, Le Gallia Club Toulousain, Villefranche de Lauragais, le Stade Toulousain 2, et en Finale, le Stade Toulousain 3.

Se sont rajoutés à l'effectif Fernand LANTA (Le père du célèbre entraîneur de BEGLES et d'AGEN...), Maurice LAC, André FAURE, Edouard LOUBET, et d'un certain SIRRERA venu de MONTAUBAN.

À noter qu'à l'occasion des demi-finales, jouées sur le terrain des Ponts Jumeaux en lever de rideau de la Finale du championnat de France Première Division, les gars de l'ARIZE rentreront aux vestiaires en croisant dans le couloir les Finalistes, à savoir le Racing Club de France et le Castres Olympique ! C'est à ce moment qu'un certain Pierre ANTOINE, qui joue à CASTRES et qui donnera après sa mort son nom au stade tarnais, s'adresse de façon impromptue à Osmin BONZOM, lequel s'en revient victorieux de la pelouse : « Hé ! BONZOM, qu'est ce que tu fous là ?! ». Osmin, qui a joué deux saisons avec lui à ALBI, lui répond qu'il est revenu prêter main-forte aux jeunes de son village pour remonter le club après guerre. La conversation s'arrête là, le fameux Pierre ANTOINE ayant tout de même une Finale à jouer tout de Go !...

Au cours de **l'année 1949**, l'équipe, toujours engagée en quatrième SERIE ne brille pas particulièrement.

C'est au cours de la **saison 1950/1951** qu'a lieu la montée en puissance des « jaune et Noir » !...

Cette année-là en effet, l'équipe s'incline en Finale face à PORTET, 6 à 3, mais **monte en 3^{ème} SERIE**.



Arrivée au stade finale championnat de France 51-52

Debout : M.LAURENS ; VIGNES ; NEPIWODA « L'agneau » ; R.LACOMBE ; F.GENE ; A.PUJOL « patau » ; A.MAURETTE ;
Lucien COUGOT « titinou » ; J.COMMENGE « Kiki » ; A.MASSIOT ; E.LOUBET ; P.BENTAJOU
Assis : Toto SOUX ; M.SOULIE ; J.PEDOUSSAUT ; M.ROUCH « chinote » ; O.BONZOM ; HEUILLET



Champions de France 1952

Debout : R.LACOMBE ; NEPIWODA ; LOUBET ; COMMENGE ; GENE ; A.PUJOL ; L.COUGOT ; A.MASSAT ; ALBERGE ;
VIGNES ; LAURENS
Assis : M.SOULIE ; MAURETTE ; SOUX ; HEUILLET ; O.BONZOM ; R. BONZOM ; M.ROUCH « Chinote » ; PEDOUSSAUT
Enfants : D...Jeannot ; B. BONZOM

L'ANNEE DU SIECLE !...

Des années de sueurs et de larmes se seront écoulées depuis 1906.

Le doux rêve des pionniers de voir virevolter la balle ovale dans les vertes prairies de Daumazan est depuis fort longtemps devenu réalité.

Comme on vient de le voir, c'est sur une solide équipe de dirigeants que les gars de l'Arize peuvent désormais compter.

À la suite du Président Marius LAURENS, c'est toute une pléiade de dirigeants aguerris et volontaires qui encadrent l'équipe, sachant fédérer derrière eux un groupe grandissant de supporters tout au long de la vallée de l'Arize.

En cette **saison 1951-1952**, un souffle nouveau est en train de passer...

Les « jaune et noir » commencent à être craints au-delà des frontières du département et leur maillot impose le respect !...

Le **Championnat 3^{ème} SERIE** a démarré sous les meilleurs auspices, sous la baguette éclairée d'Osmine BONZOM qui frôle les 36 ans, mais qui garde toujours la même « vista », et une réussite incomparable dans l'exercice du « drop-goal ».

Cette année-là, l'U.S.ARIZE impose sa loi à chaque rencontre pour accéder bientôt à la Finale du Championnat des Pyrénées 3^{ème} SERIE, qu'elle perdra finalement le 9 mars 1952 sur le terrain de « Condamines » à FOIX face à l'« Églantine » Saint-Gironnaise, après prolongations !

Ce jour-là, les « jaune et noir » vont rapidement jouer à 14 (« à treize et demi !... » dit encore aujourd'hui Osmine BONZOM), le troisième ligne COUGOT dit « Titinou » ayant vengé devant Monsieur l'arbitre notre ami Osmine qui venait de se faire « descendre » par-derrière par le talonneur adverse...

Osmine reviendra encore « groggy » sur le terrain, privé d'une partie de son talent.

La même année, l'Equipe 2 perd la finale du Championnat des Pyrénées face à BLAGNAC sur le score de 3 à 0, sur le terrain de SAINT-

SULPICE SUR LEZE (voir photo), le jour où l'équipe I s'incline devant Saint-Girons !...

Dans cette équipe de finalistes malheureux, on note l'apparition dans l'effectif de l'U.S.Arize de Fernand LACOSTE, de ses frères Jean et Léonce, des frères MERLY, Paul et le tout jeune Robert, de Gilbert GIMET, Aimé MASSAT, de CLANET, Louis FAUROUX dit « Pradet » et Michel MAURY, Robert BOUCHOU, Adrien DEJEAN dit « Ourso », Raymond et Roger PINCE, Irénée PUJOL.

Qu'à cela ne tienne !...

La grande épopée du championnat de France commence alors, et l'U.S.Arize va remporter les six matchs qui vont la conduire au titre de **Champion de France Troisième SERIE**, acquis de haute lutte face à La Tour du Pin (Isère), le 4 mai 1952 sur le terrain de l'ISLE sur La SORGUES, sur le score sans appel de 11 à 0.

Entre temps, l'« Églantine Saint-Gironnaise » échoue dès les 16^{ème} de finale.

Au fil des victoires accumulées en Championnat de France, les anciens se rappellent encore aujourd'hui qu'il y a autant de monde pour assister aux entraînements qu'au cours des matchs officiels, ce qui constitue la preuve irréfutable du puissant engouement de la vallée de l'Arize pour son club de rugby.

La pression monte, monte, monte !!!

L'ARIZE sort en tête d'une poule de trois après avoir battu VIELHA, 3 à 0, FLEURANCE, 8 à 0, et avoir fait match nul devant MILLAS, 6 à 6.

En $\frac{1}{8}$ de Finale du Championnat de France, elle bat CAPENDU, 16 à 6, en $\frac{1}{4}$, elle bat MORLAAS et son énorme paquet d'avants, 6 à 5.

En $\frac{1}{2}$ Finale, elle se défait de CUXAC d'AUDE sur le score étrié de 3 à 0.

Enfin la Finale arrive...

« J'ai débuté la rencontre au poste d'Arrière » se souvient Osmin BONZOM, « à un poste qui n'était pas le mien, car une contrainte à la cuisse ne me permettait pas de conduire le jeu efficacement ».

Pas à l'aise en effet, Osmin, en ce début de rencontre, moins vif qu'à l'accoutumée, et osant des relances pour le moins dangereuses...

En effet, à la cinquième minute de jeu, le demi de mêlée

Lyonnais est écroulé à vingt centimètres de l'en but Daumazanais, suite à un contre.

Quelques minutes plus tard, il s'en faut de bien peu pour que les joueurs de La Tour-du-Pin n'ouvrent le score, sur une attaque rondement menée.

La mi-temps arrive sur un score de parité (0 à 0), les « Jaune et noir » ayant surtout fait montre de bravoure dans les phases défensives, sans avoir encore trouvé leur hargne habituelle et sans avoir encore su imposer leur jeu.

« La Sanquette de Pépi... »

À la mi-temps, l'entraîneur-joueur qu'est Osmin BONZOM, avec ses complices du bord de touche Simon BIBOULET et de CARAGUEL (ex Stade Toulousain et Champion de France), décide de redistribuer les cartes, et par conséquent de changer l'orientation du jeu...

Osmin, le canonier de l'Arize passe à l'ouverture !...

Les avants « jaunes et noirs » ne se sont pas, pour l'heure, montrés à leur avantage face aux Alpains. Courageux dans un match fort correct, mais pas encore dominateurs.

C'est alors que Félix GENE, profitant d'un arrêt de jeu, harangue ses homologues du « huit de devant » en lançant un irrésistible cri de guerre : « Me ou n'es passado la sanquette de Pépi ?!... » (Mais où est passée la sanquette de Pépi ?).

A ces mots, les avants « jaune et noir » retrouvent leur « gnac » et vont finir par tout emporter sur leur passage, mettant leur canonier en position plus que favorable pour claquer deux drops goal (6 points), et pour lancer une très belle offensive que conclura la flèche de l'Arize à la 65^{ème} minute, le jeune Jean PEDOUSSAUT (19 ans), pour l'unique essai du match, qui sera transformé par Antoine HEUILLET..

Le retour, on peut s'en douter, sera homérique.

Après un début de troisième mi-temps célébrée à l'Isle sur SORGUE, le repas du réconfort sera pris à PEZENAS. Suivra sur le coup de minuit, un chahut mémorable en jaune et noir sur les allées Paul Riquet de BEZIERS, au terme duquel le Président LAURENS ira récupérer « au poste » notre ami Édouard LOUBET qui tentait d'expliquer en vain



Remise des fanions lors de la finale en 1952



FINALE RESERVES Championnat des Pyrénées 1951-52

Debout : LAURENS ; CLANET ; FAUROUX ; A.DEJEAN « Ourso » ; BOUCHOU.R ; R.PINCE ; P.MERLY ; R.MERLY

Assis : F.LACOSTE ; J.LACOSTE ; R.PINCE ; G.GIMET ; A.MASSAT ; L.LACOSTE ; I.PUJOL ; M.MAURY

à la maréchaussée qu'il était Maire de son village de FORNEX et qu'il connaissait les gendarmes du Mas-d'Azil !...

Sur le coup des sept heures du matin, les joyeux drilles accompagnés de leurs dirigeants tout aussi joyeux, allaient faire l'aubade sous les fenêtres du Docteur SAINT-PAUL, Maire du Mas-d'Azil, qui siégeait à PAMIERS en tant que Député de la circonscription...

C'est à onze heures sonnantes que la troupe débarqua à DAUMAZAN, vêtue des chemises jaunes et noires confectionnées pour l'occasion par le beau-père de la fille de Monsieur VIGNES, (un certain Monsieur ARIBAUT), dans une folle farandole autour du village, grossie par l'innombrable foule des supporters de toute la vallée de l'ARIZE.

Saison 1952-1953

Tout auréolé de son titre de Champion de France, l'U.S.Arize figure désormais en **Deuxième SERIE et Promotion** mélangés...

Arrive dans l'effectif « Jaune et Noir » un certain René MASSAT qui sera plus tard Député de l'Ariège !...

C'est cette année-là que l'U.S.ARIZE prendra sa revanche sur l'« Églantine » de Saint-Girons, en finale du Championnat des Pyrénées.

Elle se qualifiera pour les phases finales en se hissant tout en haut d'une poule constituée de l'EGLANTINE de SAINT-GIRONS, MAURS, AVENIR SAINT-CYPRIEN, BONHOURS, TCMS, GAILLAC, NEGREPELISSE, BLAGNAC, le FOOTBALL CLUB TOULOUSAIN, VIVIEZ et GRENADE.

En 1/2 de Finale, elle s'impose devant SAINT-CYPRIEN, 11 à 0, et bat l'ÉGLANTINE en Finale 6 à 0.

Pour la première fois de son histoire, l'U.S.ARIZE est donc **Champion des Pyrénées Deuxième SERIE**.

Voilà les « Jaune et Noir » engagés en Championnat de France.

Ils sortent invaincus de leur Poule de trois, en battant GAILLAC, 3 à 0 puis MILLAS sur le même score.

En 1/8 de Finale, ils l'emporteront sur GOURDON, 8 à 3, mais échoueront devant VIC FEZENSAC en 1/4 de Finale, d'extrême justesse, 11 à 12.

Elle sera la saison suivante en **HONNEUR** et poursuivra en **PROMOTION**.

L'EQUIPE II perdra en Finale du Championnat deuxième SERIE

C'est au cours de cette saison sans doute que survint un incident pour le moins insolite aux abords du « terrain des cornes » qui deviendra plus tard le Stade Helier CAUJOLLE.

Cette année-là-là en effet, le bord de touche est occupé le plus souvent par Clément DASPET, soigneur, coupeur de citron et responsable des équipements du club qui se démène, béret vissé sur la tête, le long des balustrades.

Au cours d'un match, l'Ailier adverse vient de déposer sur place son vis-à-vis « jaune et Noir », suite à un cadrage débordement, et s'en va à toutes jambes vers la terre promise, tandis que la foule hurle : « Plaquez-le ! Plaquez-le !!! ». À ces mots, notre soigneur sentant la Patrie en danger, jette au sol son éponge magique, puis se lance tête baissée dans les jambes de l'ailier pour le plaquer et l'arrêter net dans sa course !....

C'est avec grande peine que nôtre téméraire Clément retrouvera son béret qui s'était envolé à l'impact...

SAISON 1953-1954

À cette époque, quelques joueurs toulousains vont venir renforcer l'effectif des « Jaune et Noir ». Il s'agit des frères CABAU, de Jim BRUNET, de GARRIGUE et d'un certain GILBERT.

L'Equipe montera en HONNEUR après s'être inclinée en 1/4 de Finale devant le TAC, 17 à 0.

LA GRANDE EPOPEE !...

À compter de la saison 1954-1955, le Club des « Jaune et noir » va prendre un nouvel essor.

Si jusqu'à présent, les joueurs ne s'entraînaient qu'avant les rencontres dans le cadre d'un échauffement d'avant match, le nouveau Président Roger LACOMBE impose une nouvelle façon d'envisager l'avenir du club.

Il fait appel à un entraîneur hors normes, en la personne d'Henri JENSOU, qui est un de ses amis.

Ce dernier fait assimiler à ses joueurs les méthodes qui ont fait la renommée des grandes équipes, telles que le PUC ou le XV de l'armée. Au cours de sa carrière, Henri JENSOU a côtoyé des figures du Rugby Français. Parmi eux, on trouve René CRABOS de DAX, Marcel LES-GOURGUES de TYROSSE et Jean GALLIA, d'ALBI.

« Monsieur JENSOU, nous dit la presse de l'époque, s'efforce de faire jaillir la balle des mêlés spontanées, et afin de faciliter les attaques et contre-attaques, il demande à ses joueurs de participer à une action quelle qu'en soit la nature... d'être polyvalent en quelque sorte ». Les séances techniques et tactiques sont précédées d'une sérieuse « mise en train », afin que la condition physique des joueurs soit irréprochable. Ce sont les prémisses du Rugby moderne !...

SAISON 1954-1955

Lors de la saison 1954-1955, l'U.S.ARIZE officie en **HONNEUR**, et s'entraîne au Stadium Municipal des Sports de Toulouse dont Henri JENSOU est le Directeur...

À cette même époque, le club doit une fière chandelle à Emile AMOUROUX, originaire de DAUMAZAN, alors Maire-Adjoint à la Mairie de TOULOUSE, qui aide les joueurs du club à trouver un emploi.

Les entraînements se déroulent le plus souvent au Stadium et quelques rares fois au village. Quatre ou cinq joueurs seulement vivent alors sur Daumazan ou sur la vallée. C'est à tour de rôle qu'ils partent en voiture particulière sur Toulouse, le Président Roger LACOMBE prêtant aux joueurs son véhicule lorsque cela est nécessaire.

Le ton est donné : l'ARIZE a de grosses ambitions et s'en donne les moyens, bien aidé en cela par la générosité sans bornes de son Président Roger LACOMBE, qui a choisi de vivre à fond sa passion ovale...

Le groupe se renforce, avec la venue de joueurs de talents soucieux de vivre une belle aventure.

Parmi eux, ARCHIDEC et RAUZY. Le premier sera plus tard capitaine du Toulouse Olympique XIII et international. Le second portera à XV les couleurs de CASTRES, en Nationale.

Cette année-là, l'U.S.Arize termine troisième d'une poule

constituée de SAINT-GAUDENS, SAVERDUN, LAROQUE D'OLMES, MONTREJEAU et LOMBEZ SAMATAN.

Elle échouera en quart de **Finale du Championnat des Pyrénées** devant MONTREJEAU. Ces deux équipes suivront un parcours similaire jusqu'en seconde division, et il y eu entre elles des rencontres homériques !...



Equipe I 1952-53

Debout : M.LAURENS; A.MASSAT; FAURE; ROMERO; F.GENE; E.LOUBET; COMMENGE; ALBERGE; NEPIWODA.J « L'agneau »; R.LACOMBE
Assis : R.BONZOM; SOUX, J.PEDOUSSAUT; HEUILLET; M.ROUCH «Chinote»; S.BIBOULET;
En dessous : M.SOULIE; R.MASSAT; L.COUGOT «Titinou»

SAISON 1955-1956

Après trois montées successives, le groupe qui évolue en **HONNEUR** va devenir sans trop de difficultés **Champion des Pyrénées pour accéder à la Troisième Division**.

Au cours de la première phase, l'ARIZE sort première de poule, talonnée par SAINT-GAUDENS, BLAGNAC et SAVERDUN (autres qualifiés), et se défera en deuxième phase du Championnat de Grenade (5 à 3), de GAILLAC en match Aller et Retour (8 à 5 et 11 à 8).

Les « Jaune et Noir » seront ensuite sacrés **Champion des Pyrénées Honneur** face à RODEZ à CASTRES sur le score de 11 à 3, puis effectuent un très beau parcours en **Championnat de France** jusqu'au

1/4 de Finale, où ils s'inclineront devant RION DES LANDES, 14 à 6.

Entre temps, ils auront vaincu THUIR en seizièmes (8 à 3) et la redoutable équipe de NOGARO en huitième (8 à 6).

La saison se termine par une superbe et méritoire **montée en Troisième Division**.

A noter que cette année-là, Gilbert GIMET remplacera Marcel SOULIE une bonne partie de la saison, au poste de demi de mêlée.



1956 à Nogaro

Debout : COMMENGE ; NEPIWODA« Agnelet » ; NEPIWODA« Agneau » ; MASSIOT ; CHRISTIN ; SANDRAL ; BATTLES ; ARCHIDECE
Assis : SOULIE ; PEDOUSSAUT ; CABROL ; VAYSSE ; MIRAL ; RUQUET ; COUGOT « Titinou »

SAISON 1956-1957 : 1^{er} MATCH DE MONTEE EN DEUXIEME DIVISION

Le CLUB vient de franchir un palier important.

L'U.S.ARIZE, ancré sur la petite bourgade de DAUMAZAN SUR ARIZE et plus largement sur toute la vallée, étend sa réputation bien au-delà de la sphère régionale.

À cette époque en effet, **la troisième Division** représente quelque chose dans le paysage Rugbystique !...

Les « jaune et noir » y sont réputés comme des adversaires coriaces, dont le système de jeu se révèle d'une redoutable efficacité.



3^e Division - Champion des Pyrénées 1956-1957 / 1959-1960 / 1960-1961

Debouts : BONZOM 0 ; SANDRAL ; LAGARDE ; FONTAN ; ARCHIDEC ; BATTLE ; GOUZY (Canonnier) ; NEPIWODA ; MERLY ; JENSOU
Accroupis : RUQUET ; DOUMENC ; SOULIE ; CABROL ; LADAGNOUS ; MIRAL ; DEDIEU .

Ainsi, affronter des villes de moyenne importance ne fait plus peur aux locaux : les victoires à venir sur des terres oh combien hostiles !..... en sont la preuve.

Cette Saison 1956-1957 sera une grande saison.

L'U.S.Arize est équipée...

Comme le relate la presse d'alors, les « jaune et noir » ont une première ligne de fer !.. Les frères NEPIWODA, piliers de légende (plus connus sous le pseudonyme (« L'Agneau et l'Agnelet »), Georges GOUZY, le jeune COUTENCEAU au talonnage (sélectionné en Juniors), les COMMENGES et MERLY (sous les drapeaux), au Talonnage également, sélectionnés eux aussi en Junior à l'échelon Pyrénéen. En seconde ligne, le capitaine MASSIO, son collègue du TOEC CHRISTIN et CHALUREAU (pour cette seule saison uniquement) composent un attelage de luxe pour l'époque.

En troisième ligne, ARCHIDEC, FONTAN, GILBERT BATTLES et RAUZY, complètent un huit de devant incomparable !....

À la mêlée, Marcel SOULIE Daumazanais pur jus et ex-Stadiste (équipe I), Gilbert GIMET qui le seconde parfois, et Paul VAYSSE, un demi d'ouverture hors pair, buteur à l'insolente réussite secondé par moment par Robert DEDIEU, lui aussi sous les drapeaux.

Les lignes arrières sont composées d'Adolphe RUQUET (Qui est aujourd'hui Maire et Conseiller Général de RIEUX VOLVESTRE), ex TOEC, de MIRAL (CASTRES), Claude DOUMENC (TOEC), « Jeannot » PEDOUSSAUT et de CABROL à l'Arrière.

Cette année-là, L'U.S.ARIZE occupe la première place de la poule E. La performance est d'autant plus remarquable que le groupe comportait des équipes difficiles à manœuvrer comme PEZENAS, MIL-LAU, PRADES ou ESPERAZA, LA SEYNE, TOAC et SORGUES.

En seizième de finale, le 24 mars 1957, les Ariégeois vont affronter ARGENTAT sur le terrain de MONFLANQUIN.

Les « préliminaires » ne furent pas coton et les présentations se firent dans les règles de l'art pour l'époque !...

L'U.S. Arize l'emporte 10 à 3, MIRAL et PEDOUSSAUT marquant un essai chacun, transformés par VAYSSE.

Quinze jours plus tard, les « jaune et noir » joueront leur **1/8^{ème} de finale** à PEZENAS face à LA MURE. Avec un essai et une pénalité de l'incontournable VAYSSE, ils accèdent aux **1/16 de Finale du Championnat de France**, en l'emportant 8 à 0.

À cette époque-là, l'engouement pour l'U.S.ARIZE, son rugby, s'étend des portes de Saint-Girons jusqu'à CARBONNE et même au-delà...

Cela fait 5 ans que l'équipe se hisse, chaque année, à l'échelon supérieur et recrute de nouveaux supporters...

Voici donc les « jaune et noir » **en 1/4 de Finale du Championnat de France** sur le terrain de CAHORS, face à GUERET, une très belle équipe commandée par le trois-quart Aile International B. DAVIDOU.

C'est surtout le **match de la MONTEE en Seconde Division !!!**

Dans les vestiaires et avant d'entrer sur le terrain, l'entraîneur Henri JENSOU informe ses hommes qu'un responsable de la Fédération lui a téléphoné pour lui demander de laisser passer GUERET, Préfecture de la Creuse, un club plus huppé que DAUMAZAN...

Inutile de dire que les « Jaune et Noir » vont aborder la rencontre avec un moral du tonnerre, suite à l'information communiquée par leur entraîneur. Ainsi VAYSSE ouvre le score sur pénalité. À la dixième

me minute, l'ailier RUQUET, en débordement, sert son troisième ligne à l'intérieur qui aplatit sous les poteaux.

L'arbitre, « merle siffleur du jour » comme le qualifiera le journaliste refusera l'essai. Le même homme (paix à son âme) accordera par la suite deux essais douteux à l'équipe adverse, puis exclura le seconde ligne Ariégeois CHRISTIN qui lui en faisait la remarque. L'Arize finit à 14 et perd le match, 6 à 8, VAYSSE manquant la transformation de l'essai Ariégeois à l'ultime seconde, essai synonyme de prolongations, et vraisemblablement de victoire, car la première ligne adverse commençait à rendre l'âme !....

Le coup du Photographe...

Dans la panique générale de la fin de match, un photographe de presse qui avait eu déjà quelques mots avec Osmin BONZOM (ancien joueur officiant alors comme Arbitre de touche) et qui photographiait allègrement les mêlées relevées de la fin de rencontre, dût tomber sur quelques phalanges Ariégeoises et y laissa son appareil.

Les « Jaune et Noir » rateront ainsi la montée en Seconde division (PRO D2 d'aujourd'hui !...), mais seront tout de même sacrés **Champions des Pyrénées, Deuxième et Troisième Division confondues**, en s'imposant devant DECAZEVILLE !!!

SAISON 1957-1958 : LA MONTEE EN SECONDE DIVISION..

Lors de la phase Aller, les « Jaune et Noir » remporteront 6 matchs sur 7 dans la Poule G. A l'issue des poules qualificatives, c'est 11 matchs sur 14 qui auront été gagnés. **Sur le plan National, l'U.S.ARIZE se classera deuxième sur 72 inscrits !!!**

Elle campe dès lors à la 38^{ème} place à l'échelle du Rugby Français !!!

Une nouvelle année s'annonce, le groupe reçoit le renfort de deux fameux seconde ligne nommés SANDRAL et BERGES (venu du Stade Toulousain), d'un troisième ligne nommé LAGARDE, venu de MAZAMET, ainsi que d'un puissant Pilier. Un certain TERRAL, dit « l'enclume ».

Dans la Poule, on retrouve PEZENAS, PAMIER, LA SEYNE, Le TAC, THUIR, ESPERAZA et SAINT MEDARD.

Lors de la Phase Aller, les « Jaune et Noir » signeront un authentique exploit en s'imposant à domicile face à LA SEYNE, alors qu'une épidémie de grippe a laissé six titulaires à la maison.

Ce jour-là, l'Arize s'impose 6 à 3 avec une première ligne inédite puisque ARCHIDEC (troisième ligne) et DEDIEU (demi d'ouverture) sont passés « en tronche » aux côtés de « KiKi » COMMENGE qui ce jour-là dictera sa loi.

De même, Jean FEIX passera ce même jour de son poste habituel d'Ailier à celui de Troisième ligne !...

Lors du match retour, l'ARIZE s'inclinera cependant 3 à 0, dans des conditions plus ou moins douteuses, et surtout dans un climat des plus hostiles, comme on n'en voit plus aujourd'hui, fort heureusement.

Pour la première fois, les joueurs de l'ARIZE prendront le train.

La Fédération n'ayant attribué que dix-sept places aux « Jaune et Noir », Marius LAURENS, toujours Dirigeant, pousse parfois deux par deux ses minots dans le train de manière à y faire entrer vingt-deux joueurs, pour le prix des dix-sept autorisés...

L'arbitre du jour se permettra de refuser deux essais aux « jaunes et noirs », courageux sous la mitraille, en accordant ses largesses aux locaux...

À la 27^{ème} minute, Adolphe RUQUET, qui avait échangé son numéro de maillot avec Jean PEDOUSSAUT (lequel marquait souvent depuis quelques dimanches) se fait « ressemeler en public » et finit à l'hôpital...

Ce jour-là, les « godasses Seynoises » volaient bas, et il fallait être fort courageux pour rester sur le pré : Gloire aux anciens !...

En 16^{ème} de Finale, les « Jaune et Noir » s'imposeront face à BORT LES ORGUES sur le terrain de CAPDENAC (8 à 0), avec un festival de BATTLES (un essai et une magistrale interception amenant l'essai de MERLY), une transformation de DOUMENC. Les **16^{èmes} de Finale du Championnat de France**, disputés face à SAINT DENIS à SAINT JUNIEN (Limousin), verront l'ARIZE l'emporter 13 à 0 avec trois essais de MIRAL, RUQUET et DOUMENC.



1957-1958

Debout : LAURENS ; MASSIOT ; LACOMBE ; SANDRAL ; FONTAN ; LAGARDE ; DEDIEU ; ARCHIDEC ; BATTLES ;
CONTENCEAU ; GOUZY ; NEPIWODA ; MERLY ; JENSOU

Assis : BONZOM ; MASSAT R. ; RUQUET ; MASSAT A. ; DOUMENC ; LADAGNOUS ; CABROL ; SOULIE ; MIRAL ;
PEDOUSSAUT ; GIMET



1957-1958 Montée en Seconde Division

MERLY R. ; ... ; BATTLES G. ; JENSOU H. ; ARCHIDEC ; SOULIE ; FONTAN ; ...

Voici venu le temps du **Match de la Montée en Seconde Division**, face à PEZENAS, adversaire bien connu des « Jaune et Noir » !... À noter qu'au cours de cette rencontre, le jeune NEPIWODA, surnommé « l'agnelet » qui jouait à présent à PEZENAS, se retrouvera face à Georges GOUZY dit « le canonier ». Aucun incident entre les deux joueurs ne fut à déplorer...

Ce 27 avril 1958, L'U.S.ARIZE s'impose en toute logique 18 à 3, grâce à deux essais de RUQUET et DOUMENC, et trois drops de CABROL et DOUMENC (2) ce qui vaut à l'entraîneur Henri JENSOU d'être porté en triomphe par ses joueurs à l'issue du match (voir photo).

Arrivés en $\frac{1}{2}$ **Finale du Championnat de France**, si près d'un deuxième titre National, les gars de l'ARIZE vont chuter à la surprise générale face à LA MURE (21 à 6), qui dispose ce jour-là d'une insolente réussite, alors que le talonneur Ariégeois MERLY chipe 7 ballons sur 10 en mêlée fermée...

L'ARIZE était dans un jour sans, après un formidable parcours, quasi sans faute.

Au tour suivant, LA MURE sera battu par MONTREJEAU qui deviendra à son tour Champion de France.

SAISON 1958-1959 : ENTENTE ELARGIE AVEC MONTESQUIEU VOLVESTRE.

Jeunes promus de la **Seconde division**, les « Jaune et Noir » devenus « Jaune et Rouge » avec sur les épaules un maillot à « damiers », suite à l'entente avec MONTESQUIEU-VOLVESTRE, vont figurer en haut du tableau, dans une poule très relevée.

Ils terminent second derrière MONTREJEAU (nouveau Champion de France), et devant ALBI, COTE VERMEILLE, DECAZEVILLE, QUILLAN, CERET et enfin VILLELONGUE.

Dans cette Poule difficile, se succéderont les matchs héroïques !...

Le 19 octobre de cette année 1958, l'U.S.ARIZE reçoit le C.A.ALBI qui fait figure d'épouvantail.

Lorsque les Tarnais pénètrent sur le terrain de Daumazan, un frisson parcourt les tribunes, au vu des mensurations de l'adversaire...

Les « Jaune et Rouge » l'emporteront finalement 6 à 3, après



1958-1959 Juniors

Debout : B. BONZOM ; P. BIBOULET ; SAINT-ANTONIN ; DUBOIS ; SOULA ; ROUGALLE ; LAC ; MIREPOIX ; BRIERE
Assis : DE ROBERT ; R. MASSAT ; A. RICHO ; R. GUICHOU ; DUSSENTY ; P. GUICHOU ; GALY



1962-1963 : Debout : R. AMARDHEIL ; GROS ; FAUROUX ; MIROUZE ; SOULA ; LAC ; PUJOL ; MIREPOIX ; BRIERE
Assis : A. RICHO ; ROUGALLE ; R. MASSAT ; R. GUICHOU ; P. GUICHOU ; GALY

avoir fait face à une cascade de blessés au cours du match, dont Marcel SOULIE, touché aux reins, et surtout NEPIWODA : « l'Agneau » refusera de sortir, quoique ayant le bras fracturé !...

Face à DECAZEVILLE, le 26 octobre de la même année, c'est le troisième ligne BATTLES qui jouera les 45 dernières minutes de la rencontre avec une côte fracturée, ce qui ne l'empêcha pas d'offrir à DOUMENC le seul essai de la rencontre, remportée 6 à 0.

Cette saison-là, l'U.S.ARIZE s'inclinera en **1/16^{ème} de Finale du Championnat de France de seconde Division**, face à la redoutable équipe de SAINT-JUNIEN (14 à 6), laquelle sera sacrée Championne de France quelques semaines plus tard.

À noter, pour l'anecdote, que le club du Limousin, qui a fêté en 2004 son centenaire, a contacté nos dirigeants actuels pour connaître les noms des joueurs de l'ARIZE évoluant à cette même époque en première ligne. Ils furent en effet les seuls à les avoir fait souffrir en mêlée fermée au cours de cette saison historique !...

La création d'une équipe JUNIOR.

C'est à cette époque que l'U.S.ARIZE est contrainte de mettre sur pied une équipe JUNIOR qui participe à un Championnat très relevé dans lequel se mélangent tous les niveaux, de la Nationale à la troisième division.

On note à partir de cette époque et jusqu'à 1962, la présence dans l'effectif de l'U.S.ARIZE de Clément RAFFIT, CLANET Jacques, MIROUZE Daniel, FOURES Jean-Paul, BENAC Jean, DOUMENC Gérard, CAMPOURCY Jean, PONS André, EYCHENNE Yves, GALY François et Jean-Louis, BOUFFIE Jean-Claude dit « Charly », de ROUGALLE André, LAC Roger, DUBOIS François, AMARDHEL René dit « Papy », BRIERE André, DUSSENTY Jean, GUICHOU Robert et son frère Pierrot, BENAC Pierre, BIBOULET Pierre, RICHO André, de Daniel MIROUZE de La BAS-TIDE DE BESPLAS, de AMARDHEL Michel et de MASSAT Roger, même s'il est encore un peu jeune ; entraîneurs : COMMENGE Jean dit « Kiki » et LANÇON.



Equipe 1960-61 deuxième division

Debout : H. JENSOU; R. MERLY; NEPIWODA «l'agneau»; COMMENGE; BRIERE; CHIES; TERRAL; BERGES «La burette»; BIRABENT

Assis : R. PAUTOU; CL. DOUMENC; M. LADAGNOUS; M. SOULIE; R. DEDIEU; CL. ABBAT; St ANTONIN; RIVALS



Match contre Lourdes en 1961

SAISON 1959-1960

Dans une poule aux couleurs méditerranéennes et alpines, où figurent MONTELMAR, CHATEAURENARD, CERET, LE GALLIA PERPIGNANAIS, ESPERAZA, VILLELONGUE et COTE VERMEILLE, les « Jaune et Noir » feront bonne figure, se qualifiant sans trop de problème pour les phases finales du Championnat de France.

Cependant, l'équipe échouera dès les **1/16^{èmes} de finale** face à OLORON (11 à 0), encaissant un essai dès la 7^{ème} minute.

La Saison sera sauvée toutefois, puisque l'U.S. ARIZE deviendra quelques semaines plus tard, **Champion des Pyrénées de deuxième et troisième Divisions confondues**, après avoir battu MONTREJEU en **demi-Finale** (8 à 3) et s'imposant en **finale** à Toulouse face à GAILLAC, après prolongations, 6 à 3, grâce à deux coups de pieds de DEDIEU.

SAISON 1960-1961 : AUX PORTES DE LA PREMIERE DIVISION !!!!

C'est au cours de cette saison que l'U.S. ARIZE atteint son apogée. En effet, après plusieurs années de montées successives, confortées par ses résultats devant des clubs huppés de l'hexagone, l'équipe, qui collectionne les titres, s'est fait un nom au royaume d'Ovalie.

Elle vient de recruter, sur l'insistance de Roger LACOMBE et Ellen MARTY, un certain Claude ABAT, joueur du Stade Toulousain qui vient de se marier aux BORDES SUR ARIZE, lequel amène avec lui ses compères Stadistes Jean SAINT-ANTONIN, et François VERGÉ. Arrive également au club le jeune Raymond COUTENCEAU, originaire du MAS-D'AZIL et qui sera vite repéré par SAINT-GIRONS.

Ainsi donc, et suite à ces nouvelles recrues, il se murmure en cet automne 1960 que si cela continue de tourner aussi fort au sein de l'équipe, les résultats sportifs pourraient bien permettre de jouer tôt ou tard dans la cour des Grands, c'est-à-dire en Première Division !...

L'U.S. ARIZE hérite d'une Poule où figurent quelques gros bras et quelques vieilles connaissances....

Elle terminera à la troisième place, derrière LANNEMEZAN et ALBI, et devant LAVELANET, MONTREJEU, ESPERAZA, BAGNERES et CERET.

Elle ne perdra que trois matchs en poule qualificative : Face à QUILLAN, 3 à 0, à l'aller comme au retour, ainsi que face à LANNEMEZAN

Cette année-là, les « Jaune et Noir » iront s'imposer à LAVELANET (6 à 0) et dicteront leur loi à ALBI (3 à 0), à domicile comme au match retour.

Face à BAGNERES, les « Jaune et Noir » affronteront un certain Jean GACHASSIN, ainsi que François LABAZUY qui vient de quitter LOURDES pour BAGNERES avec en poche un Titre de Champion de France !...

À noter que face à ALBI et devant un public très nombreux, survint un incident fâcheux en bord de touche qui valut au club « Jaune et Noir » de faire la Une de « Midi Olympique » le lendemain !...

Un seconde ligne tarnais, victime d'un choc sur le terrain, tomba ce jour-là en bordure de touche, à l'extérieur de l'aire de jeu. Un spectateur Daumazanais (un joueur qui ne jouait pas ce jour-là et dont on taira le nom) heurta violemment le fameux seconde ligne en voulant l'aider à se relever, le laissant à demi K.O !....

Inutile de dire, comme le souligne encore aujourd'hui Marcel SOULIE, que le match retour ne fut pas coton...

S'agissant toujours des matchs de Poule, il en est un qui est resté dans les mémoires !!!

La scène se passe dans les toutes dernières minutes d'un match joué face à MONTREJEAU à DAUMAZAN. En Lever de rideau, les Juniors avaient affrontés les STADE TOULOUSAIN avec à la mêlée, un certain Marcel PUGET qui sera plus tard International... L'arbitre de l'équipe I (un certain VILLEROUGE...) vient de signaler une touche pour MONTREJEAU qui mène de peu au score. Le demi de mêlée adverse, un certain MARTINEZ (dont le fils Géraud portera plus tard le maillot du XV de France), temporise pour jouer la touche sous prétexte que plusieurs de ses partenaires sont blessés... C'est alors qu'Osmin BONZOM, qui tient le rôle d'arbitre de touche, voyant le manège, sollicite son ailier PAUTOU pour qu'il joue rapidement la touche, en faveur de l'U.S.ARIZE !.. Celui-ci s'exécute et c'est François VERGE (qui sera plus tard International JUNIOR aux cotés d'un certain Walter SPANGERO contre l'Italie), qui va à l'essai, poussé par Claude ABAT et par le reste du pack « Jaune et Noir » !...

L'ARIZE s'impose sur le fil, l'arbitre n'ayant rien saisi de la manœuvre, et une monumentale « bagarre générale » éclate alors.

Osmin BONZOM est encerclé par les joueurs Haut-Garonnais qui le menacent, suite à l'entourloupe. Le public s'en mêle bientôt et la folie s'empare de la foule qui commence à faire n'importe quoi. Les femmes de joueurs se battent dans les tribunes. Aux abords des vestiaires les coups pleuvent comme jamais. On se bat jusque sur la route de MONTBRUN.

Le pauvre Roger BONZOM, qui jouait Ailier ce jour-là est violemment pris à partie par un groupe de supporters de MONTREJEAU. Pour s'en sortir, il quitte le stade la troupe à ses basques... et la bagarre reflambe devant le café « Chez Marie ».

De mémoire de Daumazanais, on n'avait jamais vu une furie pareille !...

Le match capital de la Saison 1960-1961 va se jouer sur le terrain de LANNEMEZAN, face à Peyrehorade, en **1/16^{èmes} de Finale du Championnat de France**. En cas de victoire, l'U.S.ARIZE accède à la première Division !!!!

Imaginez aujourd'hui qu'il faille affronter les STADE TOULOUSAIN, BIARRITZ, AGEN ou MONTFERRAND !!!

C'est là, à LANNEMEZAN en ce mois de MAI 1961, que va être scellé le destin de l'UNION SPORTIVE DE L'ARIZE.

À l'issue d'un match âpre et disputé, les « Jaune et Noir » s'inclineront d'une courte tête, 0 à 3 face à PEYREHORADE, qui accèdera à la Division Nationale.

Les Gars de l'ARIZE ne joueront donc pas la saison suivante face aux plus grands.

Bien que déçue à la suite de cette défaite, l'équipe saura aussitôt se re-mobiliser pour empocher une fois encore le Titre de **Champion de Pyrénées Deuxième et Troisième Division confondues**, en se défaisant une nouvelle fois de GAILLAC en Finale sur le score de 6 à 3, un essai de GENDRE, suite à un judicieux coup de pied à suivre de DEDIEU, permettant aux Ariégeois de sceller la victoire.

C'est à l'issue de cette saison que l'U.S.ARIZE (en entente avec MONTESQUIEU VOLVESTRE) rencontrera le grand F.C. LOURDES, qui vient d'empocher un nouveau Titre de Champion de France de

Première Division Nationale, à l'occasion de la fête de MONTESQUIEU et de l'inauguration du Stade Jean CASTET.

L'U.S.ARIZE reçoit le renfort de quelques joueurs du TOEC dont Henri CORBARIEU qui deviendra plus tard Président du Comité des Pyrénées.

Robert MERLY est capitaine ce jour-là, il a l'immense honneur d'affronter les Maurice PRAT, RANCOULE, MARTINE, CALVEAU, LACAZE et toutes les autres gloires du Rugby Lourdais qui ne l'emporteront que de huit petits points !...

Courte défaite ce jour-là des gars de la vallée de l'ARIZE qui tiennent tête aux champions (défaite 21 à 29) !...

La soirée fut arrosée comme il se doit au Restaurant DOUGNAC.

SAISON 1961-1962 : LE DEBUT DE LA FIN...

Ce match perdu face à PEYRORADE sonnera sans aucun doute comme le début de la fin pour l'U.S.ARIZE. Depuis de nombreuses années, le club tournait à plein régime avec des joueurs de grand talent venus d'horizons divers, attirés par une grande aventure sportive, un bel esprit de clocher et des dirigeants enthousiastes et pour certains forts généreux...

Il fallait bien que tôt ou tard l'aventure prenne fin, ce qui fut le cas cette année-là avec un départ massif de Cadres de l'équipe : Onze titulaires devaient quitter le club !

Le Président Roger LACOMBE laissa sa place à Jean SICRE, et « KiKi » COMMENGES remplaça Henri JENSOU au poste d'entraîneur, lequel s'en alla entraîner les juniors du STADE TOULOUSAIN.

Toujours engagée en **deuxième Division**, l'équipe souffrit dans une poule difficile où figuraient RIEUMES, DECAZEVILLE, BORT LES ORGUES, ARGENTA, VIVIEZ, GUERET et MOISSAC.

Les « Jaune et Noir » terminèrent à la dernière place et descendirent en troisième Division.

Ce fut une saison noire, témoin un certain déplacement à DECAZEVILLE (défaite 22 à 3) où deux joueurs firent faux bond à TOULOUSE, et où Louis FREYCHE, seul dirigeant dans le bus avec Osmin

BONZOM, dut rechausser les crampons à 46 ans !...

C'est aussi ce jour-là qu'Osmin avait vainement tenté de réveiller un certain RIU, Seconde Ligne, à SABARAT, à 5 heures du matin, pour prendre le car !...

SAISON 1962-1963

L'entraîneur « KiKi » COMMENGE n'eut pas non plus la partie facile cette année-là avec dans la poule PAMIERS, THUIR, BLAGNAC, GIMONT, CASTELLAJOUX, VILLELONGUE et le GALLIA PERPIGNAN.

Toutefois, en s'accrochant et grâce à quelques ajustements au niveau Fédéral, l'U.S.ARIZE put rester en Troisième Division.

SAISON 1963-1964 : LA CHUTE FINALE...

À l'issue d'une saison très difficile en **Troisième Division**, les « Jaunes et Noir » finiront par abdiquer.

Le club se mettra donc en sommeil et deviendra même pour deux saisons un club de Foot avec André BARRIOULET comme président, Jean VERGAÏ, le tout nouveau receveur des Postes comme secrétaire, et Osmin BONZOM comme trésorier.

L'absence totale de sport collectif à DAUMAZAN n'aura duré qu'une seule saison (1966-1967).

C'est bien une équipe de foot qui se monte alors, car il est plus facile de trouver 11 joueurs que 15 en ces temps de disette...

Plus volontaire que technique, elle honorera tout de même les couleurs « Jaune et Noir » en battant même l'équipe du Mas-d'Azil, fief du Football dans la vallée !

On trouve à cette époque sur le pré, Jean PEDOUSSAUT qui a toujours la nostalgie des courses folles, ainsi que de futurs joueurs de Rugby comme Michel BARRIOULET, Jean-Claude SERENA entre autres...

Il s'agissait donc pour les gars de l'ARIZE de garder le rythme, de se maintenir en forme, car sous les crampons sommeillait, intacte, la passion ovale. Elle reviendra en force dès le mois de septembre 1967 !...